

## SEXTINE IV

( *Chi è fermato di menar sua vita* )

Celui qui passe sa *vie* sur les ondes perfides, au milieu des *écueils*, séparé de la mort par une *barque* fragile, ne saurait être bien éloigné de sa *fin*. Il serait donc prudent de rentrer au *port*, pendant que la *voile* obéit encore au gouvernail.

L'aure caressante à laquelle j'ai confié la *voile* et le gouvernail lorsque j'entrai dans la *vie* de l'amour, avec l'espoir d'arriver à bon *port*, m'a poussé au milieu de plus de mille *écueils*, et les causes qui m'entraînent à une *fin* malheureuse ne sont pas seulement autour de moi, elles sont dans ma *barque* elle-même.

Depuis longtemps, enfermé dans cette *barque*, j'errais en aveugle sans lever les yeux sur la *voile* qui, avant l'heure, me conduisait à ma *fin*, quand il plut au créateur de ma *vie* de me dégager assez des *écueils* pour que je puisse entrevoir le *port*, au moins de loin.

Ainsi que pendant la nuit la lumière d'un *port* est aperçue de la haute mer par un navire, par une *barque*, si la tempête ou les *écueils* n'y